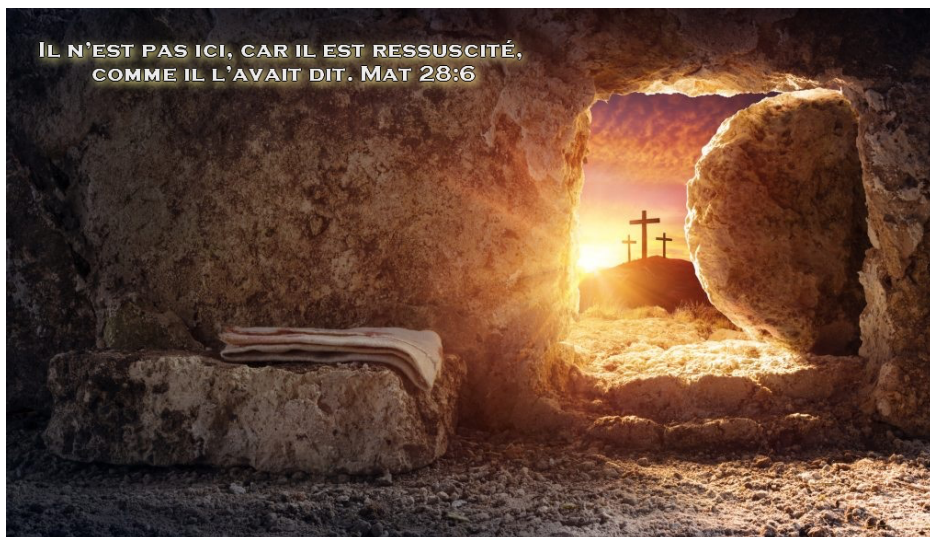


EN CHEMIN VERS PÂQUES



Réflexions à partir des évangiles des dimanches de Carême
Année C

LE TEMPS DU CARÊME

Dès le II^e siècle, les chrétiens ont pratiqué le jeûne pour se préparer à la célébration annuelle du Mystère pascal (la Mort et la Résurrection de Jésus), source de leur existence nouvelle dans la foi. Au cours du IV^e siècle apparut d'abord en Orient puis en Occident, un temps pré-pascal destiné à préparer les *catéchumènes* à leur baptême, célébré dans la nuit de Pâques. Dès cette époque, à Rome, cette période se fixa à quarante jours, à l'image du séjour des Hébreux au désert avant de parvenir à la Terre promise (c'est le nombre de quarante – en latin *quadragesima* – qui a donné son nom au « Carême » de l'Église latine). Il s'agissait également pour les *pénitents publics*, astreints à une stricte discipline, de prouver leur repentir avant leur réconciliation avec l'Église, qui était célébrée le Jeudi Saint. Le Carême revêt donc un double caractère *baptismal* et *pénitentiel*.

Le temps des catéchumènes et le renouveau baptismal de l'Église – le Seigneur affirme Lui-même à Nicodème que le baptême est nécessaire pour le salut : « Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu » (cf. Jean 3,5 ; cf. *Catéchisme de l'Église catholique*, n° 1257). C'est par le sacrement du baptême, traditionnellement célébré dans la Nuit sainte de Pâques, que l'homme reçoit la grâce du salut. L'Église consacre ainsi les semaines précédant la fête de Pâques à former ses catéchumènes (ce terme grec désigne ceux qui, répondant à l'appel de Dieu, lui « font écho » en répondant par la foi du baptême). L'Église les prépare au moyen d'enseignements catéchétiques, de prières liturgiques (les « scrutins ») et par la pratique de la vie spirituelle, en particulier du jeûne. Les catéchumènes ne sont pas pourtant les seuls à se préparer à « renaitre de l'eau et de l'Esprit ». Certes, l'Église met au monde, à chaque baptême, de nouveaux enfants pour le Royaume de Dieu, mais elle doit vivre, elle aussi, au long de l'année et des âges, de cette vie baptismale qui est à la fois *exigence de conversion* et *abandon à la grâce purificatrice* et sanctifiante de l'Esprit. C'est donc l'Église entière qui, durant le Carême, prépare sa « restauration baptismale » en demandant, pour ses fidèles, qu'ils « demeurent attachés aux mystères qui les ont fait naître et parviennent aussi à la vie nouvelle » (oraison *Mercredi Saint*). C'est d'ailleurs durant la Vigile pascale, que les chrétiens renouvellent chaque année, cierges à la main, les promesses de leur baptême.

Temps de pénitence – La pénitence du Carême est, elle aussi, une démarche ecclésiale. À la suite du peuple hébreu conduit par Dieu dans le désert de l'Exode, l'Église tout entière suit le Seigneur sur le chemin aride qui mène, par la Croix, à la Terre promise de la Résurrection. Comme les catéchumènes, l'Église doit se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu, qui fut le pain quotidien de Jésus au désert (Mt 4,4). Cette dimension *communautaire* de la liturgie du Carême, la plus riche de tout le cycle annuel, assure l'authenticité de la conversion chrétienne. Le *mercredi* et le *vendredi*, unanimement observés dans l'Église ancienne, resteraient, aujourd'hui encore, les jours indiqués pour pratiquer le jeûne quadragesimal. Cependant, si tout le Temps de Carême est un temps de pénitence, le *jeûne*¹ proprement dit, accompagné de l'*abstinence* (privation de viande), n'est *obligatoire* pour tous les fidèles majeurs (jusqu'à soixante ans) que le Mercredi des Cendres et le Vendredi Saint. Le « jeûne pascal » est recommandé aussi le Samedi saint.

Mais la pénitence n'est jamais tournée sur elle-même. Durant le Carême, l'Église « s'adonne à une charité plus active » (préface I) en invitant ses fidèles à pratiquer l'aumône et à « partager avec ceux qui ont faim » (préface III). Elle intercède aussi pour la conversion des pécheurs et implore la miséricorde divine pour tous les hommes. Ainsi, par l'effort communautaire et personnel de pénitence, par le moyen d'une vie liturgique plus soutenue et par la pratique intense de la charité, l'Église se prépare à recevoir la grâce de la Résurrection et à procurer à ses enfants, renés dans le sacrement pascal, la vie nouvelle de l'Esprit.

Particularités liturgiques du Carême - Durant le Carême, la liturgie est d'une grande sobriété : l'hymne *Gloria in excelsis Deo* n'est pas chantée, ni non plus l'alléluia, qui retentira avec une force neuve au cœur de

¹ Le jeûne signifie concrètement ne manger qu'une seule fois dans la journée à sa faim. On peut aussi simplement se limiter à manger une pomme, du pain et de l'eau une fois durant toute la journée.

la Vigile pascale. Exception faite du Dimanche de *Laetare*, les vêtements liturgiques sont de facture plus sobre et de couleur violette, symbole de pénitence. De même, l'orgue n'est permis que pour accompagner le chant, et l'autel n'est plus orné de fleurs.

À partir du 5^{ème} Dimanche du Carême, qui ouvre le Temps de la Passion, les croix, statues et images sont recouvertes d'un voile violet, symbole de deuil et de tristesse et image des ténèbres qui vont masquer la gloire du Fils de l'homme, laquelle se reflète aussi sur le visage de saints. La croix sera dévoilée solennellement le Vendredi saint et les images saintes, dans la Nuit de Pâques.

Chaque férie du Carême est importante et, pour cette raison, dotée de chants, de lectures et d'oraisons propres. On ne célèbre que sobrement la mémoire des saints, en général par la seule collecte. Enfin, le Missel romain recommande qu'une homélie soit faite aux messes de semaine célébrées avec les fidèles.

Le Carême avec la paroisse Notre-Dame de Biarritz - Pour vous aider à vivre le Carême non pas seulement individuellement, mais en Église, la paroisse de Biarritz vous propose plusieurs manières de vivre de la prière nourrie par la Parole de Dieu, de l'aumône et de la pénitence, les trois piliers du Carême :

Prière - Ce parcours se veut une aide à préparer les Évangiles de chaque Dimanche communautairement en petits groupes qui se formeraient de manière autonomes, en partageant sur ses textes guidé par des questions. Le but n'est pas "d'étaler sa science" devant les autres sur les textes, mais de se laisser toucher par Dieu à travers ses textes de façon existentielle et de partager son vécu avec les autres, Pour cela il faut avant chaque rencontre prier ses textes. Un guide pour une telle lecture priante se trouve à l'**annexe B** à la fin de ce livret. Le déroulement d'une rencontre en petits groupes se trouve à l'**annexe A**. Il est aussi important de se confesser avant les fêtes de Pâques. Pour beaucoup ce sacrement est malheureusement un exercice peu habituel ou pénible. Un guide pour la confession et un examen de conscience se trouve à l'**annexe C**. Vous allez voir combien cet exercice de la « Lectio divina » communautaire à l'aide de ce livret, changera votre manière de vivre la Liturgie de la Parole durant les messes des Dimanches ! Évidemment, outre les dimanches nous vous invitait aussi à vivre avec nous les Offices de la **Semaine Sainte** – le Dimanche des Rameaux, la messe du Jeudi Saint, l'adoration de nuit au Vendredi Saint, l'office de la Passion, l'office des ténèbres le vendredi et samedi saint et - comme sommet - la Vigile pascale le samedi de la Semaine Sainte avec le baptême des catéchumènes adultes. La liturgie de l'Église pendant cette semaine suit pas à pas, jour par jour, la Passion et la Résurrection du Christ. Selon les normes liturgiques de l'Église, les offices du Triduum pascal - le Jeudi saint, le Vendredi saint et Pâques sont célébrés dans un unique lieu. Ne manquez pas la Semaine la plus importante de l'année !

Jeûne - Tous les mercredis du Carême au couvent Saint-Joseph (15 avenue Victor Hugo), les paroissiens se retrouveront à 12h30 pour une collation (une pomme, une soupe et du pain) avec des lectures spirituelles à table.

Aumône – hormis les possibilités existantes d'exercer la charité concrète aux Tables Saint Martin, aux équipes St Vincent de Paul ou aux Maraudes, vous pouvez aussi participer financièrement à l'offrande paroissiale au profit du centre médical de l'ordre de Malte à Bayonne qui dispense des soins médicaux gratuits aux personnes en situation de précarité.

Vous avez compris, nous vous invitons à ne pas vivre ce Carême de façon isolée, mais en paroissiale. Un chrétien tout seul n'est rien. Cependant, en Église, nous marcherons joyeusement, mais sérieusement vers la Pâque. Bon Carême à tous !



SEMAINE SAINTE & PÂQUES



DIMANCHE DES RAMEAUX 13 avril

- 09h00** Saint Esprit du Braou
Saint-Charles
Saint-Joseph
- 10h30** Sainte-Thérèse
- 11h00** Saint-Joseph
Saint-Martin
- 18h30** Saint-Martin

JEUDI SAINT - 17 avril

- MESSE IN CENA DOMINI**
- 19h00** Saint-Martin
Heure Sainte après la Messe

VENDREDI SAINT - 18 avril

- CHEMIN DE CROIX**
- 13h30** Saint-Joseph vers Atalaye.
- 15h00** Sainte-Thérèse
- OFFICE DE LA PASSION**
- 19h00** Saint-Martin



SAMEDI SAINT

19 avril

VEILLÉE PASCALE

- 21h00** Saint-Martin

PERMANENCES DE CONFESSION

SAINT JOSEPH

- Mercredi 16 avril**
Confession
09h00 à 18h00
- Vendredi 18 avril**
11h00 à 12h00

SAINTE-THÉRÈSE

- Vendredi 18 avril**
10h00 à 12h00

SAINT-CHARLES

- Jeudi 17 avril**
Vendredi 18 avril
10h00 à 12h00

SAINT-MARTIN

- Vendredi 18 avril**
10h00 à 12h00

PÂQUES 20 avril

MESSES

- 09h00** Saint Esprit du Braou
Saint-Charles
- 09h30** Saint-Joseph
- 10h30** Sainte-Thérèse
- 11h00** Saint-Joseph
Saint-Martin
- 18h30** Saint-Martin

Vêpres & Salut du Saint Sacrement

- 17h00** Saint Joseph

1^{er} DIMANCHE DU CARÊME

9 MARS

« Dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert où il fut tenté » (Lc 4, 1-13)

PRIERE D'OUVERTURE

Dieu tout-puissant, toi qui nous invites chaque année à vivre le Carême en vérité, donne-nous de progresser dans l'intelligence du mystère du Christ et d'en rechercher la réalisation par une vie qui lui corresponde. Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles.

ÉVANGILE DE JESUS CHRIST SELON SAINT LUC

En ce temps-là,
après son baptême,

Jésus, rempli d'Esprit Saint,
quitta les bords du Jourdain ;
dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert
où, pendant quarante jours, il fut tenté par le diable.

Il ne mangea rien durant ces jours-là,
et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim.

Le diable lui dit alors :
« Si tu es Fils de Dieu,
ordonne à cette pierre de devenir du pain. »

Jésus répondit :
« Il est écrit :
L'homme ne vit pas seulement de pain. »

Alors le diable l'emmena plus haut
et lui montra en un instant tous les royaumes de la terre.

Il lui dit :
« Je te donnerai tout ce pouvoir
et la gloire de ces royaumes,
car cela m'a été remis et je le donne à qui je veux.

Toi donc, si tu te prosternes devant moi,
tu auras tout cela. »

Jésus lui répondit :
« Il est écrit :
*C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterneras,
à lui seul tu rendras un culte.* »

Puis le diable le conduisit à Jérusalem,
il le plaça au sommet du Temple
et lui dit :
« Si tu es Fils de Dieu, d'ici jette-toi en bas ;
car il est écrit :

*Il donnera pour toi, à ses anges,
l'ordre de te garder ;*

et encore :

*Ils te porteront sur leurs mains,
de peur que ton pied ne heurte une pierre. »*

Jésus lui fit cette réponse :

« Il est dit :

Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. »

Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations,
le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.

QUESTIONS

1. D'écrire en vos propres mots ce qui se passe dans l'Évangile : déroulement, personnages, leurs interactions, qui parle à qui ? etc.
2. « Dans l'Esprit, Il fut conduit à travers le désert où, pendant quarante jours, Il fut tenté par le diable ». Comment je m'explique que ce n'est pas le hasard mais l'Esprit qui pousse Jésus au combat dans le désert avec le diable ?
3. « Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. » En quoi consiste, à mon avis la première tentation de Jésus ? En quoi je peux vivre cette même tentation ?
4. « Je te donnerai tout ce pouvoir, (..) si tu te prosternes devant moi ». En quoi consiste cette deuxième tentation de Jésus ? Comment est-ce que Jésus déjoue cette tentation ?
5. Dans la troisième tentation le diable lui-même cite la parole de Dieu ? En quoi cela m'aide à comprendre l'importance de ne pas lire l'Écriture-Sainte sans mais avec l'Église ?
6. Qu'est-ce que cet épisode m'apprend sur la manière qu'a le diable de nous tenter ? Qu'est-ce que Jésus m'apprend sur la meilleure façon de résister aux tentations ?
7. Au début de ce nouveau Carême, quel sera mon combat spirituel principal que j'aurais à mener durant cette période ? Le découragement ? Le perfectionnisme ? La pusillanimité ? L'excès ? etc. etc.
8. Un bon Carême repose sur les piliers de la prière, l'aumône et l'ascèse. Qu'est-ce que je compte concrètement mettre en place pour m'approcher de Dieu ?

PRIERE DE CLOTURE

Que descende sur ton peuple, Seigneur, l'abondance de ta bénédiction, afin que dans l'épreuve grandisse l'espérance, que dans la tentation s'affermisse le courage, et que soit accordée la rédemption éternelle. Par le Christ notre Seigneur.

2^{ème} DIMANCHE DU CARÊME

16 MARS

« Pendant qu'il pria, l'aspect de son visage devint autre » (Lc 9, 28b-36)

PRIERE D'OUVERTURE

Seigneur Dieu, tu nous as dit d'écouter ton Fils bien-aimé ; fais-nous trouver dans ta parole la nourriture de notre vie spirituelle, afin que, d'un regard purifié, nous ayons la joie de contempler ta gloire. Par Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et règne avec Toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.

ÉVANGILE DE JESUS CHRIST SELON SAINT LUC

En ce temps-là,

Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques,
et il gravit la montagne pour prier.

Pendant qu'il pria,
l'aspect de son visage devint autre,
et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante.

Voici que deux hommes s'entretenaient avec lui :
c'étaient Moïse et Élie,

apparus dans la gloire.

Ils parlaient de son départ
qui allait s'accomplir à Jérusalem.

Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ;
mais, restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus,
et les deux hommes à ses côtés.

Ces derniers s'éloignaient de lui,
quand Pierre dit à Jésus :

« Maître, il est bon que nous soyons ici !

Faisons trois tentes :

une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. »

Il ne savait pas ce qu'il disait.

Pierre n'avait pas fini de parler,
qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ;
ils furent saisis de frayeur
lorsqu'ils y pénétrèrent.

Et, de la nuée, une voix se fit entendre :

« Celui-ci est mon Fils,

celui que j'ai choisi :

écoutez-le ! »

Et pendant que la voix se faisait entendre,

il n'y avait plus que Jésus, seul.

Les disciples gardèrent le silence

et, en ces jours-là,

ils ne rapportèrent à personne rien de ce qu'ils avaient vu.

QUESTIONS

1. D'écrivez avec vos propres mots ce qui se passe dans l'Évangile : transmettent, personnages, leurs interactions, qui parle à qui, etc.
2. « Pendant qu'Il priait, l'aspect de son visage devenait autre, et son vêtement devenait d'une blancheur éblouissante. » Il n'y a aucune raison de douter de la véracité de ce récit. Qu'est-ce que cela signifie pour la compréhension des disciples quant à l'identité de Jésus ? En quoi cela enrichit-il, change-t-il ou confirme-t-il ma conception de Jésus jusqu'à présent ?
3. « Ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem. » La Transfiguration de Jésus se situe juste avant sa montée vers Jérusalem pour vivre sa Passion et sa Résurrection. Jésus sait que ses disciples seront secoués par les événements à venir. Pourquoi se révèle-t-il ainsi maintenant ?
4. « Les disciples gardèrent le silence et, en ces jours-là, ils ne rapportèrent à personne rien de ce qu'ils avaient vu. » Dans d'autres récits de cette scène, Jésus interdit même à Pierre, Jacques et Jean d'en parler jusqu'à sa Résurrection. Comment expliquer ce devoir de silence jusqu'après la Passion ? Quel lien avec l'épisode où, après la multiplication des pains, Jésus fuit la foule qui veut faire de lui leur roi ? Pourquoi imposer le silence à ceux qui disent qu'il est le Messie ?
5. La Transfiguration a aidé les disciples à surmonter l'épreuve de la Passion du Christ, car ils avaient définitivement compris qu'il était Dieu. Quelles sont les expériences fortes avec Dieu qui m'aide à garder la foi ? Quels exemples de foi dans ma famille ? Ai-je vécu des expériences spirituelles marquantes ? Quel sens d'appartenance à une communauté me dépasse ? Une promesse ? Laquelle pourrais-je partager avec le groupe ?

PRIERE DE CLOTURE

Seigneur, ne cesse pas de répandre ta bénédiction sur tes fidèles et donne-leur de s'attacher à l'Évangile de ton Fils unique ; alors, ils auront la force de tendre sans relâche vers la gloire dont il manifestera le rayonnement à ses Apôtres, et d'y parvenir eux-mêmes pour leur bonheur. Par le Christ notre Seigneur.

3^{ème} DIMANCHE DE CARÊME

23 MARS

« Si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même » (Lc 13, 1-9)

PRIERE D'OUVERTURE

Seigneur Dieu, source de toute bonté et de toute miséricorde, tu nous as montré comment guérir du péché par le jeûne, la prière et le partage ; accueille favorablement l'aveu de notre faiblesse, et puisque nous prenons humblement conscience de nos fautes, que ta miséricorde nous relève sans cesse. Par Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et règne avec Toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.

ÉVANGILE DE JESUS CHRIST SELON SAINT LUC

Un jour, des gens rapportèrent à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer, mêlant leur sang à celui des sacrifices qu'ils offraient.

Jésus leur répondit :

« Pensez-vous que ces Galiléens
étaient de plus grands pécheurs
que tous les autres Galiléens,
pour avoir subi un tel sort ?

Eh bien, je vous dis : pas du tout !
Mais si vous ne vous convertissez pas,
vous périrez tous de même.

Et ces dix-huit personnes
tuées par la chute de la tour de Siloé,
pensez-vous qu'elles étaient plus coupables
que tous les autres habitants de Jérusalem ?

Eh bien, je vous dis : pas du tout !
Mais si vous ne vous convertissez pas,
vous périrez tous de même. »

Jésus disait encore cette parabole :
« Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne.
Il vint chercher du fruit sur ce figuier,
et n'en trouva pas.

Il dit alors à son vigneron :
'Voilà trois ans que je viens
chercher du fruit sur ce figuier,
et je n'en trouve pas.
Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?'

Mais le vigneron lui répondit :
'Maître, laisse-le encore cette année,
le temps que je bêche autour
pour y mettre du fumier.

Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir.
Sinon, tu le couperas.' »

QUESTIONS

1. Décrivez en vos propres mots ce qui se passe dans l'Évangile : déroulement, personnages, leurs interactions, qui parle à qui ? etc.
2. Comment Jésus répond-il à la question posée ?
3. Que vous évoque ce texte comme indicateur de vie morale ? En quoi vous incite -t-il à vivre ou bien à agir ?
4. Que symbolise le figuier, et pourquoi le vigneron demande-t-il une année supplémentaire ?
5. Parvenez-vous à établir un lien entre le massacre de Pilate et la parabole du figuier ?
6. Comment vivez-vous/entendez-vous cet appel à la conversion ?

PRIERE DE CLOTURE

Dirige Seigneur, le cœur de tes fidèles et, dans ta bienveillance, donne à ceux qui te servent la grâce d'accomplir la plénitude de tes commandements, en demeurant dans l'amour pour toi et pour le prochain. Par le Christ notre Seigneur.

4^{ème} DIMANCHE DU CARÊME - LAETARE

30 MARS

« Ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie » (Lc 15, 1-3.11-32)

PRIERE D'OUVERTURE

Nous te prions, Seigneur, de répandre ta grâce en nos cœurs ; par le message de l'Ange, tu nous as fait connaître l'incarnation de ton Fils bien-aimé ; conduis-nous par sa Passion et par sa Croix jusqu'à la joie de la Résurrection. Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

ÉVANGILE DE JESUS CHRIST SELON SAINT LUC

En ce temps-là,

les publicains et les pécheurs
venaient tous à Jésus pour l'écouter.

Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui :
« Cet homme fait bon accueil aux pécheurs,
et il mange avec eux ! »

Alors Jésus leur dit cette parabole :

« Un homme avait deux fils.

Le plus jeune dit à son père :

'Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.'

Et le père leur partagea ses biens.

Peu de jours après,

le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait,
et partit pour un pays lointain
où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre.

Il avait tout dépensé,
quand une grande famine survint dans ce pays,
et il commença à se trouver dans le besoin.

Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays,
qui l'envoya dans ses champs garder les porcs.

Il aurait bien voulu se remplir le ventre
avec les gousses que mangeaient les porcs,
mais personne ne lui donnait rien.

Alors il rentra en lui-même et se dit :

'Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance,
et moi, ici, je meurs de faim !

Je me lèverai, j'irai vers mon père,
et je lui dirai :

Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi.

Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.

Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.'

Il se leva et s'en alla vers son père.

Comme il était encore loin,

son père l'aperçut et fut saisi de compassion ;

il courut se jeter à son cou
et le couvrit de baisers.

Le fils lui dit :

‘Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi.
Je ne suis plus digne d’être appelé ton fils.’

Mais le père dit à ses serviteurs :

‘Vite, apportez le plus beau vêtement pour l’habiller,
mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds,
allez chercher le veau gras, tuez-le,
mangeons et festoyons,
car mon fils que voilà était mort,
et il est revenu à la vie ;
il était perdu,
et il est retrouvé.’

Et ils commencèrent à festoyer.

Or le fils aîné était aux champs.
Quand il revint et fut près de la maison,
il entendit la musique et les danses.

Appelant un des serviteurs,
il s’informa de ce qui se passait.

Celui-ci répondit :

‘Ton frère est arrivé,
et ton père a tué le veau gras,
parce qu’il a retrouvé ton frère en bonne santé.’

Alors le fils aîné se mit en colère,
et il refusait d’entrer.

Son père sortit le supplier.

Mais il répliqua à son père :

‘Il y a tant d’années que je suis à ton service
sans avoir jamais transgressé tes ordres,
et jamais tu ne m’as donné un chevreau
pour festoyer avec mes amis.

Mais, quand ton fils que voilà est revenu
après avoir dévoré ton bien avec des prostituées,
tu as fait tuer pour lui le veau gras !’

Le père répondit :

‘Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi,
et tout ce qui est à moi est à toi.

Il fallait festoyer et se réjouir ;
car ton frère que voilà était mort,
et il est revenu à la vie ;
il était perdu,
et il est retrouvé ! »

QUESTIONS

1. Comprendre le texte : Identifier les protagonistes de l'histoire et ce qu'ils révèlent du mystère de Dieu. Analyser et confronter les attitudes des deux fils face à leur père.
2. Approfondir les thèmes de la joie et de la miséricorde, de la repentance et de l'accueil dans la maison.

3. Application à ma vie : Nous sommes souvent à la fois l'un et l'autre, plus que l'un ou l'autre, dans la mesure où nous essayons de vivre en enfants de Dieu. Mais quels sont les horizons lointains qui m'attirent et m'éloignent de Dieu ? Dans quelle mesure, au contraire, ma proximité avec Dieu ou avec l'Église (la maison du Père) m'aveugle-t-elle sur mes frères et sœurs en humanité ou en foi ? Quel regard est-ce que je porte sur Dieu, et en quoi est-il mon Père ? Quelle expérience de la miséricorde divine ai-je vécue ?

PRIERE DE CLOTURE

"Dieu, Père miséricordieux, qui as révélé Ton amour dans ton Fils Jésus-Christ, et l'as répandu sur nous dans l'Esprit Saint Consolateur, nous Te confions aujourd'hui le destin du monde et de chaque homme. Penche-toi sur nos péchés, guéris notre faiblesse, vaincs tout mal, fais que tous les habitants de la terre fassent l'expérience de ta miséricorde, afin qu'en Toi, Dieu Un et Trine, ils trouvent toujours la source de l'espérance. Père éternel, pour la douloureuse Passion et la Résurrection de ton Fils, accorde-nous ta miséricorde, ainsi qu'au monde entier ! Amen." (Jean Paul II (1920-2005))

5^{ème} DIMANCHE DU CARÊME

30 MARS

« Celui d'entre-vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à jeter une pierre »

(Jn 8, 1-11)

PRIERE D'OUVERTURE

Viens à notre secours, Seigneur notre Dieu : accorde-nous de macher avec joie dans la charité de ton Fils qui a aimé le monde jusqu'à donner sa vie pour lui. Lui qui vit et règne avec Toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.

ÉVANGILE DE JESUS CHRIST SELON SAINT JEAN

En ce temps-là,

Jésus s'en alla au mont des Oliviers.

Dès l'aurore, il retourna au Temple.

Comme tout le peuple venait à lui,

il s'assit et se mit à enseigner.

Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en situation d'adultère.

Ils la mettent au milieu,

et disent à Jésus :

« Maître, cette femme

a été surprise en flagrant délit d'adultère.

Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là.

Et toi, que dis-tu ? »

Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve,

afin de pouvoir l'accuser.

Mais Jésus s'était baissé

et, du doigt, il écrivait sur la terre.

Comme on persistait à l'interroger,

il se redressa et leur dit :

« Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. »

Il se baissa de nouveau

et il écrivait sur la terre.

Eux, après avoir entendu cela,

s'en allaient un par un,

en commençant par les plus âgés.

Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu.

Il se redressa et lui demanda :

« Femme, où sont-ils donc ?

Personne ne t'a condamnée ? »

Elle répondit :

« Personne, Seigneur. »

Et Jésus lui dit :

« Moi non plus, je ne te condamne pas.

Va, et désormais ne pèche plus. »

QUESTIONS

1. Décrivez, avec vos propres mots, ce qui se passe dans l'Évangile : déroulement, personnages, leurs interactions, qui parle à qui, etc.
2. Comment décrirais-je le piège tendu par les pharisiens pour coincer Jésus ?
3. Jésus est-il trop miséricordieux envers la femme ? Ne cautionne-t-il pas son péché en la laissant s'en aller ?
4. « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. » En quoi cette réponse à la question des pharisiens est-elle absolument géniale ?
5. Comment Jésus réconcilie-t-il justice et miséricorde dans cet Évangile ?
6. « Pardonnez, c'est libérer un prisonnier. » En quoi cette phrase s'applique-t-elle à l'Évangile ? Comment résonne-t-elle dans ma vie aujourd'hui ?

PRIERE DE CLOTURE

Seigneur, bénis ton peuple qui attend le bienfait de ta compassion ; accorde-lui, dans ta largesse, de voir exaucer les désirs que toi-même lui inspires. Par le Christ notre Seigneur.

DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION DU SEIGNEUR

13 AVRIL

« Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur » (Lc 19, 28-40)

PRIERE D'OUVERTURE

Dieu éternel et tout-puissant, pour montrer au genre humain quel abaissement il doit imiter, tu as voulu que notre Sauveur, dans un corps semblable au nôtre, subisse la mort de la croix. Accorde-nous cette grâce de retenir les enseignements de sa passion celle d'avoir part à sa résurrection et à son règne, avec toi et le Saint Esprit, dans les siècles des siècles. Amen.

ÉVANGILE DE JESUS CHRIST SELON SAINT LUC

En ce temps-là, Jésus partit en avant pour monter à Jérusalem.

Lorsqu'il approcha de Bethphagé et de Béthanie, près de l'endroit appelé mont des Oliviers, il envoya deux de ses disciples, en disant : « Allez à ce village d'en face. À l'entrée, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis. Détachez-le et amenez-le.

Si l'on vous demande : 'Pourquoi le détachez-vous ?' vous répondrez : 'Parce que le Seigneur en a besoin.' »

Les envoyés partirent et trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit.

Alors qu'ils détachaient le petit âne, ses maîtres leur demandèrent : « Pourquoi détachez-vous l'âne ? »

Ils répondirent : « Parce que le Seigneur en a besoin. »

Ils amenèrent l'âne auprès de Jésus, jetèrent leurs manteaux dessus, et y firent monter Jésus.

À mesure que Jésus avançait, les gens étendaient leurs manteaux sur le chemin.

Alors que déjà Jésus approchait de la descente du mont des Oliviers, toute la foule des disciples, remplie de joie, se mit à louer Dieu à pleine voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus, et ils disaient :

« Béni soit celui qui vient, le Roi, au nom du Seigneur. Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux ! »

Quelques pharisiens, qui se trouvaient dans la foule, dirent à Jésus : « Maître, réprimande tes disciples ! »

Mais il prit la parole en disant :

« Je vous le dis : si eux se taisent, les pierres crieront. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

QUESTIONS

1. Décrivez, en vos propres mots, ce qui se passe dans l'Évangile : comment Jésus orchestre-t-il son entrée à Jérusalem ? Comment se déroule cette entrée ? Quels sont les personnages en présence ? Quelles sont leurs réactions ? Qui parle à qui ? etc.
2. Cette entrée est-elle aussi glorieuse qu'elle en a l'air ? Qu'est-ce qui peut paraître absurde ? Quel malaise provoque-t-elle chez les Juifs, chez les disciples, et peut-être en moi ? Suis-je à l'aise quand je vois des chrétiens louer Dieu en public, rendre grâce pour ses bienfaits, témoigner de leur foi, ou participer à une procession ?
3. Pourquoi Jésus orchestre-t-il une telle entrée ? A votre avis, quelle compréhension les juifs et les disciples avaient-ils du Messie et de sa mission ? Par son entrée à Jérusalem, qu'essaye-t-il de dévoiler à ses disciples sur sa mission messianique ?
4. Et moi, qu'est-ce que j'attends de Lui au terme de cette Semaine Sainte ? À quelle conversion du regard sur moi-même, sur mon prochain, sur l'Église et sur la paroisse m'invite-t-il ?
5. Le Christ donne des instructions concrètes à ses disciples pour l'organisation de son entrée à Jérusalem puis pour sa Pâque ; pour suivre le Christ en disciple, par quelle action concrète vais-je participer à cette Semaine Sainte dans ma paroisse ?

PRIERE DE CLOTURE

Seigneur, Tu nous as sanctifiés, Seigneur, dans cette communion au Sacrement qui est source de vie. Et ce matin, avec toute l'Église, nous te prions : Puisque tu nous as donné, dans la mort de ton Fils, l'espérance du salut et du pardon, donne-nous, par sa résurrection glorieuse, d'entrer en pleine possession du Royaume auquel tu nous destines. Par Jésus Christ, ton fils notre Seigneur. Amen

DIMANCHE DE PÂQUES

20 AVRIL

« Il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts » (Jn 20, 1-9)

PRIERE D'OUVERTURE

Aujourd'hui, Seigneur Dieu, par ton Fils unique, vainqueur de la mort, tu nous as ouvert les portes de l'éternité ; tandis que nous fêtons solennellement la Résurrection du Seigneur, nous t'en prions : accorde-nous d'être renouvelés par ton Esprit pour que nous ressuscitions dans la lumière de la vie. Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

ÉVANGILE DE JESUS CHRIST SELON SAINT JEAN

Le premier jour de la semaine,
Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ;
c'était encore les ténèbres.
Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau.
Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple,
celui que Jésus aimait,
et elle leur dit :
« On a enlevé le Seigneur de son tombeau,
et nous ne savons pas où on l'a déposé. »
Pierre partit donc avec l'autre disciple
pour se rendre au tombeau.
Ils couraient tous les deux ensemble,
mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre
et arriva le premier au tombeau.
En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ;
cependant il n'entre pas.
Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour.
Il entre dans le tombeau ;
il aperçoit les linges, posés à plat,
ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus,
non pas posé avec les linges,
mais roulé à part à sa place.
C'est alors qu'entra l'autre disciple,
lui qui était arrivé le premier au tombeau.
Il vit, et il crut.
Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris
que, selon l'Écriture,
il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

QUESTIONS

1. Décrivez, en vos propres mots, ce qui se passe dans l'Évangile : comment Jésus orchestre-t-il son entrée à Jérusalem ? Comment cette entrée se déroule-t-elle ? Quels sont les personnages ? Quelles sont leurs réactions ? Qui parle à qui ? etc.
2. Comment réagirent sainte Marie-Madeleine, saint Pierre et saint Jean en entendant parler du tombeau vide, puis en le découvrant ?
3. Quel est le rôle des linges dans le récit ? Pourquoi ce détail est-il mentionné ?
4. Quelle est l'attitude de saint Jean ? Pourquoi laisse-t-il d'abord saint Pierre entrer ?
5. Comment comprendre l'expression « Il vit et il crut », récurrente dans l'Évangile selon saint Jean ?
6. La Résurrection : que signifie-t-elle ? Quel rôle joue-t-elle dans ma vie de chrétien ?

PRIERE DE CLOTURE

Seigneur, ne cesse pas de veiller avec tendresse sur ton Église, afin que déjà renouvelée par les sacrements de Pâques, elle parvienne à la lumière de la Résurrection. Par le Christ notre Seigneur, Amen.

Annexe A

Guide pour les petits groupes de réflexion

L'objectif d'un petit groupe est de réfléchir honnêtement sur Jésus-Christ avec d'autres. Pour beaucoup, ce sera une expérience nouvelle. Vous vous demandez sans doute ce qui va se passer. Est-ce que j'y ai ma place ? Est-ce que j'aurai envie d'y revenir ?

Voici quelques attentes et valeurs afin d'aider les participants à comprendre le fonctionnement des petits groupes, et ce qui fait qu'ils marchent ou non. Lors de la première rencontre, l'animateur souhaitera peut-être lire ce document à haute voix et en discuter afin de s'assurer que chacun en comprend les règles.

Objectif

Nous nous retrouvons en chercheurs. Notre objectif est d'explorer ensemble ce que signifie vivre de l'Évangile de Jésus Christ dans et avec l'Église.

Priorités

Afin que les fruits attendus de ce voyage personnel et collectif soient reçus, il convient que chacun fasse du groupe de réflexion une priorité chaque semaine.

Participation

Nous nous efforcerons de créer un environnement où chacun trouve confortablement sa place. Chaque rencontre commencera et finira par un temps de prière, découvrant petit à petit les différentes façons de prier ensemble. Nous discuterons d'un passage des Écritures à chaque rencontre. Il n'est pas nécessaire d'avoir lu ce passage au préalable – il n'est pas nécessaire de connaître tout de la Bible pour participer. Le point est de discuter du texte et de voir comment il s'applique à notre vie.

Règles pour la discussion

L'objectif de ce temps de partage est que la discussion soit remplie de l'Esprit Saint. Ce type de dialogue/discussion arrive lorsque la présence de l'Esprit Saint est accueillie et encouragée par la nature et la teneur des discussions. Afin que cela soit, nous respecterons les règles suivantes :

- Les participants s'efforcent toujours d'être respectueux, humbles, ouverts et honnêtes dans leur écoute et leur partage : ils ne s'interrompent pas, ne se répondent pas brutalement ou condamnent pas ce que disent les autres, ou même ne jugent pas dans leur cœur.
- Les participants partagent ce qu'ils souhaitent personnellement.
- Le silence est une part vitale de l'expérience. Un temps de réflexion est donné avant de commencer une discussion. Souvenez-vous qu'une période de silence 'confortable' arrive souvent entre des personnes qui discutent.
- Chaque participant est encouragé à partager avec les autres tout en restant vigilant, afin que les autres puissent participer également. Il faut que chacun puisse participer, sans dominer la conversation.
- Chaque participant s'engage à garder confidentielle toute information partagée au sein du groupe.

Enfin, et peut-être le point le plus important, les participants doivent cultiver l'attention au désir de l'Esprit Saint d'être présent dans ce temps de partage. Lorsque cela semble nécessaire à la conversation, il est possible de demander silencieusement l'intercession de l'Esprit Saint. Lorsque quelqu'un évoque un sujet douloureux, il est possible de demander à l'Esprit Saint de le réconforter. Demander l'aide de l'Esprit pour que l'ensemble du groupe réponde de façon délicate et respectueuse. Prier l'Esprit Saint pour un membre qui ne participe pas peut être plus efficace qu'une question directe. Ce sont quelques exemples d'invocation de l'Esprit Saint.

Temps

Les rencontres sont hebdomadaires afin de renforcer les liens entre les participants, mais il est possible de les prévoir à des moments de vacances par exemple, lorsque beaucoup seront partis.

Il est important de commencer et finir les rencontres à l'heure. La durée d'une rencontre est généralement de 90 minutes, avec 30 minutes supplémentaires pour partager un rafraîchissement. Le groupe conviendra de ses propres règles et s'y tiendra.

Annexe B

Guide pour chercher Dieu

dans la prière et les Ecritures

Le challenge 1% : 15 minutes par jour avec Dieu

1% d'une journée représente 14 minutes et 22 secondes. Ce que vous faites de ce temps peut changer votre vie !

A moins que vous soyez convaincu que la prière est le meilleur moyen d'utiliser votre temps, vous ne trouverez jamais le temps de prier.

Frère Hilary Ottensmeyer - dominicain

Si seulement j'avais le temps !

Le temps, nous en avons tellement chaque jour. Toutes sortes de demandes nous prennent nos heures. La communication moderne et les réseaux sociaux augmentent notre sens de l'urgence. Il n'est pas étonnant que nous éprouvions des désirs contradictoires en nous lorsque nous devons organiser notre temps.

Une chose que nous savons de façon certaine : la relation nécessite du temps. L'amitié ne se crée pas ou ne dure pas si les personnes ne passent pas de temps ensemble. Les mariages ne durent pas si les époux ne prennent pas le temps de parler et de s'écouter mutuellement. Les parents qui ne font pas une priorité du temps passé avec leurs enfants risquent de le regretter amèrement.

Certaines choses ne changent pas : nous sommes faits pour les relations, et cela prend du temps.

Et notre relation avec Dieu dans tout cela ?

De la même façon qu'une relation prend du temps, approfondir son amitié avec Dieu prend du temps. Quel genre de relation avons-nous avec un proche avec qui nous n'avons jamais eu de conversation personnelle ? Même si vous l'aidez à sortir ses poubelles chaque semaine car elle est handicapée, il est un voisin, pas un ami. Des amis passent du temps ensemble. Jésus nous a appelés ses amis (Jean 15, 15).

Une façon de passer du temps avec Jésus est la Messe. Ce sera toujours le centre, la source et le sommet de notre vie de prière. Mais sans temps avec Jésus en dehors de la liturgie, la rencontre à la messe peut ressembler à une réunion de voisins : discussion sans relation profonde. La réalité mystérieuse de la personne demeure lointaine.

Combien de temps devrais-je passer à prier personnellement ?

Un peu d'humilité peut mener loin avec Dieu.

Relevez le challenge 1% : pendant 30 jours, passez au moins 15 minutes par jour avec Dieu et avec les Ecritures.

Si vous le faites, vous ne voudrez plus vous arrêter.

Nous l'avons vu régulièrement : lorsque les personnes prennent l'habitude de parler et d'écouter Dieu, elles font l'expérience des fruits d'une vraie relation avec Jésus. Vous pouvez aussi le faire.

- Commencez par connaître Dieu dans ce qui vous concerne personnellement,
- Augmentez votre capacité à entendre la voix de Dieu et à suivre ses conseils
- Faites l'expérience de l'amour, la paix et la joie de Dieu, même dans les circonstances difficiles
- Devenez plus attentif aux autres, car dans la prière, le Christ nous donne la compassion pour chaque personne.

Ce n'est pas facile, au moins au départ. Mais la prière appelle la prière. Au fur et à mesure que vous faites l'expérience des fruits d'une amitié plus profonde avec le Père, votre désir de Dieu augmente. Votre âme désire de plus en plus construire votre vie autour de la prière plutôt que simplement se presser en elle.

Comment passer mes 15 minutes ?

Commencez toujours par prendre conscience que Dieu est avec vous, même si vous ne faites pas attention. Lorsque vous vous occupez de Dieu, vous vous centrez simplement sur la réalité.

Sainte Thérèse d'Avila disait de la prière que c'est 'un partage intime entre amis'. Toute vraie amitié implique trois choses : parler, écouter et simplement être ensemble.

1. Parler à Dieu

Il n'y a pas de mauvaise façon de parler à Dieu. Parlez de ce qui vous passe par la tête. Restez dans le réel ; ne dites pas simplement ce que vous pensez que doit dire une personne qui prie 'bien' ou ce que vous pensez que Dieu veut entendre de vous. Dire simplement 'Dieu, aide-moi à prier' est déjà une prière en soi.

Souvenez-vous des trois premières choses qu'on apprend aux enfants :

merci, pardon, s'il te plaît. C'est une bonne façon de discuter avec Dieu !

2. Ecouter Dieu

«Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute.» (Isaïe 50, 4)

Même si cela vous semble impossible, vous pouvez apprendre à entendre la voix de Dieu dans votre vie.

Souvenez-vous de la promesse de Dieu : *«Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais, et elles me suivent.»* (Jean 10, 27). Jésus dit bien que c'est possible !

Le moyen le plus rapide de reconnaître la voix de Dieu est de lire les Ecritures en priant. Avec l'aide de l'Esprit Saint, les mots deviennent «une rencontre vitale» (Saint Jean-Paul II, Novo Millennio Ineunte, 39). A travers la lectio divina décrite ci-après, vous découvrirez ce que le Père veut vous dire.

3. Etre avec Dieu

Parfois, les mots vont dans le sens d'une communication plus profonde. Saint Jean de la Croix disait *«Le Père a prononcé une seule Parole, qui était Son Fils, et cette Parole, Il la prononce toujours dans un silence éternel, et en silence doit-elle être entendue par l'âme.»* Le Père dit : *« Arrêtez ! Sachez que je suis Dieu.»* (Psaume 46, 10).

Commencez et finissez chaque temps de prière par une ou deux minutes de silence pour vous mettre en présence de Dieu.

Vous n'entendez sans doute rien d'audible ou de sensible intérieurement, mais soyez sûrs que Dieu remplit ce silence de façon imperceptible pour vous. Souvent, les choses peuvent devenir plus claires plus tard dans la journée, après un temps de silence du matin.

La lectio divina

«Je voudrais vous rappeler et vous recommander particulièrement la tradition ancienne de la lectio divina : la lecture consciencieuse des Saintes Ecritures qui, avec la prière, mène à un dialogue intime dans lequel la personne qui lit entend ce que Dieu dit et qui, dans la prière, répond avec une véritable ouverture du cœur (cf Dei Verbum, 25). Si cette prière est effectivement promue dans l'Eglise, elle la mènera, j'en suis convaincu, à un nouveau printemps spirituel.» (Pape Benoît XVI)

Une des meilleures façons de ‘parler’, ‘écouter’ et ‘être avec’ Dieu est la lectio divina (terme latin pour ‘lecture divine’).

Premièrement, se préparer.

Utilisez une Bible – cela donne moins de distractions qu’un téléphone ou une tablette. Commencez avec le Signe de Croix. Prenez le temps d’être tranquille et disponible. Demandez à l’Esprit Saint de vous guider.

1. Lisez lentement et attentivement le passage des Ecritures choisi. Notez tout mot, phrase ou image qui attire votre attention. Cela peut aider de lire plus d’une fois, et/ou à voix haute.
2. Réfléchissez au sens de tout ce qui a retenu votre attention. L’Esprit Saint a attiré votre attention. Que cherchez-vous comme réponse ? Notez toute question ou émotion que vous ressentez. Revenez au texte aussi souvent que vous le voulez.
3. Répondez. Parlez à Dieu de ce passage, de vos pensées ou tout autre chose venu de votre cœur. Remerciez-le pour les grâces reçues. Formulez vos demandes pour vous et pour les autres. Si l’Esprit Saint vous pousse à prendre une résolution pour votre vie, notez la pour ne pas l’oublier. Demandez à Dieu de vous aider à la vivre.
4. Restez en silence quelques minutes avec Dieu. « Arrêtez ! Sachez que je suis Dieu. » (Psaume 46, 10).

On consacre un temps gratuit et sans hâte uniquement aux choses et aux personnes qu’on aime ;

et ici il s’agit d’aimer Dieu qui a voulu nous parler.

(Pape François – La joie de l’Evangile, 5).

Mon secret est simple. Je prie.

(Sainte Teresa de Calcutta – Le pouvoir de la prière).

Annexe C

Guide pour le sacrement de réconciliation

Se confesser n'est pas facile. Pourtant cette démarche est source d'une paix profonde. Si le Seigneur Jésus a institué ce sacrement, c'est pour notre bien. Il sait combien cette pratique nous est vitale. Ces quelques explications ont pour but d'aider à entreprendre la démarche de réconciliation en répondant à quelques questions courantes à ce sujet.

Est-ce que Dieu pardonne tout ?

Oui, nous pouvons être certains que Dieu pardonne tous les péchés. Aucun péché ne dépasse sa capacité de pardonner. Les exemples ne manquent pas de grands pécheurs entièrement réconciliés avec Dieu : Saint Pierre après son reniement, le bon larron pourtant condamné à mort pour de lourdes fautes, sainte Marie-Madeleine ancienne prostituée,... Dieu est prêt à tout nous pardonner si nous lui en demandons pardon. « *Si votre cœur vous condamne, Dieu est plus grand que votre cœur* » (1 Jean 3, 20).

Pourquoi avouer ses péchés à un prêtre ?

Après sa résurrection, Jésus a dit à ses apôtres : « *Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis.* » (Jean 20, 23). Le prêtre a reçu du Christ, par l'intermédiaire de l'Église, ce même pouvoir de pardonner. Rempli de la miséricorde de Jésus, il accueille le pénitent avec amour et respect, il console, libère, éclaire et exhorte. Certains estiment pouvoir demander pardon directement à Dieu. Ce n'est pas totalement faux, pour ce qui n'est pas très important ; par contre, la confession est indispensable en cas de péché grave. Dans tous les cas, sans passer par un prêtre, nul n'a la certitude d'avoir effectivement reçu le pardon, « *Je vous pardonne tous vos péchés* » assure le prêtre dans l'absolution. Quelle délivrance ! Nous ne sommes pas des purs esprits, mais des êtres de chair ! Nous avons besoin de voir Dieu nous pardonner, de l'entendre nous pardonner. C'est pourquoi il a institué les prêtres comme médiateurs de son pardon.

Que va penser le prêtre ?

La peur d'être jugé par le prêtre est un frein tenace pour empêcher de recevoir le pardon de Dieu. Pourtant, le prêtre est lui aussi rempli de faiblesse, il connaît d'expérience combien il est difficile parfois de se confesser. Aussi, au lieu d'écraser le pénitent qui s'accuse d'une faute dont il a honte, il va plutôt l'admirer. Une personne qui demande pardon est toujours infiniment plus grande que sa faute. Elle grandit dans l'humble reconnaissance de ses manquements. Bien loin de déprécier le pécheur, le prêtre participe

à la grande joie de Dieu de pardonner : « *Il y a de la joie chez les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit* » (Luc 15, 10).

Et si je n'ai aucun péché à me reprocher ?

Il y a alors deux solutions : ou bien vous êtes parfait, ce papier ne vous sera donc d'aucune utilité... ou bien votre conscience n'est pas en bon état. Il est grand temps de lui donner un peu d'exercice en la confrontant à l'examen de conscience qui suit. Si vous vous êtes classé dans la catégorie « parfait », il serait bon de méditer ce verset de la Bible : « *Si nous disons : nous n'avons pas de péché, nous nous égarons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous. Si nous confessons nos péchés, fidèle et juste comme il est, Dieu nous pardonnera.* » (1 Jean 1, 8-9).

Et si j'attendais d'être mieux préparé ?

Pourquoi passer à côté de la grâce qui vous est offerte aujourd'hui ? « *Aujourd'hui, si vous entendez la voix du Seigneur, n'endurcissez pas votre cœur* » (Psaume 94). Déjà, saint Paul s'adressait ainsi aux premiers chrétiens : « *Nous vous en supplions, au nom du Christ. Laissez-vous réconcilier avec Dieu* » (2 Corinthiens 5, 20).

Je dis toujours la même chose, à quoi bon me confesser encore ?

Certains péchés ont des racines si profondes qu'il faudra lutter contre eux toute sa vie. Ce combat a du prix aux yeux du Seigneur, il contribue au salut du monde et au nôtre. Le chrétien se confessant régulièrement de fautes semblables montre qu'il persévère fidèlement dans la lutte contre le péché. Petit à

Petit à petit, unie à tous nos efforts, la grâce de Dieu nous transforme en profondeur : « *Il a le pouvoir de réaliser en nous, par sa puissance, infiniment plus que nous ne pouvons demander ou même imaginer* » (Ephésiens 3, 20). Nous ressortons de la confession plus forte que nous y sommes entrés.

Comment se confesser ?

L'attitude du cœur est essentielle. En contemplant l'amour de Jésus pour nous « *qui, dans son propre corps, a porté nos péchés sur le bois de la croix* » (1 Pi 2,24), le pécheur se sent attristé d'avoir offensé Dieu en ne répondant pas correctement à son amour. Les conséquences, parfois désastreuses, de ses actes mauvais sont à prendre en compte. Pour accueillir le pardon de Dieu, il lui faut regretter ses péchés et avoir envie de ne pas recommencer. Si vous n'avez pas l'habitude de vous confesser, dites-le tout simplement au prêtre, il saura vous aider. Il est bon de commencer par prier avec lui, à partir d'un texte biblique éventuellement. Puis, vient l'aveu proprement dit. Le prêtre est tenu au secret le plus strict sur tous les péchés entendus. Un dialogue avec lui peut permettre d'y voir un peu plus clair en soi. Le prêtre donne ensuite une pénitence contribuant à réparer le mal commis. Enfin, il vous transmet le pardon divin par l'absolution.

Examen de conscience

1. Péchés commis contre Dieu

- J'ai oublié Dieu dans ma vie.
- J'ai une vie spirituelle tiède et paresseuse.
- Je n'ai pas été à la messe le Dimanche ou les jours d'obligation (p.e. Noël, Pâques, l'Ascension, etc.)
- J'ai communiqué sans me préparer ou ayant commis des péchés graves sans me confesser avant.
- Je n'ai pas voulu prier. J'ai entretenu des distractions dans ma prière.
- J'ai refusé ou j'ai tardé à me confesser. Je n'ai pas toujours été sincère dans la confession de mes péchés.
- J'ai manqué de foi, j'ai des doutes quant à ma foi sans chercher à les éclairer.
- Je n'ai pas cherché à approfondir ma foi chrétienne.
- J'ai refusé certains enseignements de la foi catholique ; ou j'adhère à des croyances contraires à la foi (exemples : réincarnation, spiritisme, New Age etc....)
- Je n'ai pas mis suffisamment ma confiance dans le Seigneur et je construis ma vie sans me soucier de sa volonté sur moi.
- Je me laisse aller à des moments de désespoir.

- J'entretiens des sentiments de haine contre Dieu.
- J'ai manqué de respect envers Dieu par ma parole (blasphème) ou par ma conduite (dans une église notamment).
- J'ai honte de me dire et de me comporter en chrétien.
- J'ai fait du spiritisme ; j'ai consulté une voyante, un guérisseur ou un astrologue, etc.

2. Péchés commis contre le prochain

- Contre les parents ou les supérieurs : manque de respect, d'obéissance et d'esprit de service, insolence, refus de dialogue.
- Contre les enfants : mauvais exemples, manque d'amour et d'exigence dans l'éducation humaine et chrétienne de ses enfants.
- Entre époux : disputes ; manque d'attention, de tendresse ou de don de soi ; adultère ; paternité irresponsable ; utilisation de moyens contraceptifs, manque de générosité pour accueillir une nouvelle vie.
- Au travail : laisser-aller ; injustices ; non-respect des personnes.
- Manquer de patience ; entretenir un esprit de vengeance, de jalousie, d'envie, de rancœur, de haine ; médire, calomnier, critiquer ; se laisser aller à des actes de violence.
- Pousser les autres à commettre des péchés ; mépriser les autres
- Refuser de rendre service.
- Voler ; tricher dans les études, le travail, le jeu ; mentir ; ne pas payer ses dettes ; gaspiller ; refuser d'aider les plus pauvres ; dépenser inutilement.
- Avoir des relations sexuelles pré-matrimoniales (c'est-à-dire avant le mariage).
- Avoir subi, collaboré ou conseillé un avortement.
- Conduire en voiture de manière imprudente.

3. Péchés commis contre soi-même

- Orgueil, égoïsme.
- Colère, paresse, avarice.
- Perdre son temps inutilement ; abuser de jeux vidéo ou d'ordinateur.
- Gourmandise ; excès de boisson, de tabac ; drogue.
- Ne pas avoir fait pénitence quand l'Église le demande (mercredi des Cendres, vendredis de carême).
- Entretenir des pensées, dire des paroles ou commettre des actes impurs, seul ou avec d'autres.
- Lire, regarder des images, des films impurs.
- Chercher à séduire ou à provoquer par son comportement.

Pour progresser dans la foi et la vie chrétienne, il est recommandé de se confesser régulièrement, une fois par mois par exemple. Rien de mieux pour grandir dans l'humilité et toutes les vertus, pour lutter avec persévérance contre ses défauts dominants et se connaître en vérité.



LE SACREMENT DE LA PÉNITENCE

Bénissez-moi mon Père car j'ai péché.

Le prêtre bénit le pénitent en disant :

-Que le Seigneur soit dans votre cœur et sur vos lèvres pour que vous fassiez une bonne et sincère confession.

Ma dernière confession remonte à ...

Le pénitent fait alors l'aveu de ses péchés. Après avoir dit quelques paroles, le prêtre invite le pénitent à dire son acte de contrition :

Mon Dieu j'ai un très grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

Le prêtre dit alors l'absolution :

Que Dieu notre Père vous montre miséricorde ; par la mort et la résurrection de son Fils il a réconcilié le monde avec lui et il a envoyé l'Esprit Saint pour la rémission des péchés : par le ministère de l'Église qu'il vous donne le pardon et la paix.

Et moi, au nom + du Père et du Fils et du Saint-Esprit, je vous pardonne tous vos péchés. R : Amen.

